

Monique veut donner un nouveau souffle au zoo qu'elle dirige. Elle fait alors appel à une société de réalité virtuelle et augmentée pour créer le tout premier parc animalier virtuel.

À travers ce spectacle, le collectif .jpeg s'attaque à une spécificité de notre temps : la virtualisation du corps à l'heure de la disparition du vivant.

ENTRETIEN AVEC LE COLLECTIF .JPEG

Racontez-nous la genèse de ce projet.

Notre premier projet, *In Solidum*, s'intéressait déjà à l'impact des nouvelles technologies sur notre rapport au monde. Dans *Toutes les Beautés du monde*, on a eu envie de parler de notre rapport au vivant à une époque où ce rapport est transformé par les nouvelles technologies. L'idée nous est venue au moment où, dans l'actualité, on parlait des réglementations qui interdisaient aux cirques d'avoir des animaux sauvages. Ça nous a rapidement fait penser aux zoos et à l'idée d'utiliser la motion capture pour y remplacer les animaux. Cette technologie permet d'aborder la question du rapport au corps : comment le corps humain peut se faire animal et être plus vrai que nature.

À côté de ce rapport au vivant et aux nouvelles technologies, y a-t-il d'autres thématiques qui traversent le spectacle ?

Il y en a principalement deux autres. Tout d'abord, la question de l'authenticité : un parc animalier est un endroit où se mélangent le vrai et le faux. On y retrouve des animaux qu'on a installés dans des enclos avec une fausse nature qui essaie de reproduire leur environnement naturel.

Cette question de l'artificialité entraine aussi une réflexion sur l'appropriation culturelle. Ce geste colonial de prendre quelque chose ailleurs pour le mettre chez soi est à l'origine même du concept des parcs animaliers. On y mélange aussi les cultures avec des reproductions d'éléments du monde entier.

Le deuxième autre thème est celui des grandes promesses qui engendrent presque inévitablement de grandes déceptions. Dans beaucoup de discours aujourd'hui, on entend que la science et la tech pourraient sauver le monde. Pourtant, les gens qui travaillent dans ce domaine nous confirment ce côté déceptif des nou-

velles technologies. C'est extrêmement présent dans le domaine de la réalité virtuelle par exemple. Sur papier, la VR ça vend du rêve, mais quand on le teste concrètement, la plupart du temps, c'est un peu cheap...

Et à travers ces thématiques, il y a un message que vous voulez faire passer ?

Nous n'avons pas vraiment de message prédéfini à faire passer. On crée des histoires, on amène sur scène du réel qui peut faire écho à ce que les spectateurs et spectatrices vivent et on espère ainsi qu'ils et elles se posent plein de questions. Quels rapports entretiennent-ils avec les nouvelles technologies ? Qu'espèrent-ils pour demain ?

On se questionne aussi beaucoup sur le divertissement en tant que tel, car le zoo représente un héritage d'un ancien monde. Comment réinventer un divertissement avec les valeurs d'aujourd'hui ? Comment peut-on faire rêver les enfants de demain autrement ?

Pensez-vous que, à l'instar du zoo de Monique, le théâtre doit faire appel à la technologie ?

On a l'impression que le théâtre a toujours évolué avec son temps, se nourrissant des choses de son époque. Par exemple, il y a quelque temps, c'était la mode de mettre de la vidéo partout... Mais pour nous, ce n'est pas une obligation de suivre ces tendances. Le théâtre a quand même quelque chose de très beau dans sa sobriété.

Notre monde d'aujourd'hui est rempli de technologies qui ont un impact plus important que jamais. Du coup, pour pouvoir les questionner, il faut pouvoir les montrer et les décortiquer sur scène. On pense vraiment la technologie comme un personnage en soi, et ce, même dans le processus d'écriture.

La technologie numérique est pour nous un outil du théâtre révélateur de combats éthiques, culturels et générationnels. Elle nous intéresse autant comme outil de mise en scène que comme instrument narratif.

Vous avez fait appel à Véronique Dumont pour par-tager la scène avec vous. Pourquoi ?

Notre collectif est composé de 5 mecs et notre premier spectacle traitait de masculinité plutôt toxique. C'était important pour nous de collaborer avec plus de femmes dans cette nouvelle création. Nous avons notamment demandé de l'aide pour l'écriture à Naala Vanslebrouck, à Camille Léonard pour l'assistanat, à Noémie Vanheste pour la scénographie, à Cosette Mangas de prendre en charge les costumes et à Olivia Carrère de composer la musique. Pour nous accompagner sur scène, on a immédiatement pensé à Véronique

Dumont. Elle a été la professeure de la majorité d'entre nous à l'IAD. On s'était très bien entendu avec elle et elle nous avait laissé un souvenir fort.

Et donc, on lui a demandé sans trop savoir ce qu'elle allait en penser et elle a été emballée par le projet et a voulu s'impliquer. Elle est dans la réflexion avec nous et son expérience s'avère très précieuse. Ce spectacle a beaucoup été écrit au plateau, grâce à de l'improvisation. Et Véronique est quelqu'un qui propose énormément de choses, ce qui est super.

COLLECTIF .JPEG

Le collectif .jpeg est né en 2017 de l'amitié d'étudiants de l'Institut des Arts de Diffusion et de leur désir commun de s'essayer à la création collective. Il est aujourd'hui composé de Siam De Muylder, Manoël Dupont, Nicolas Ghion, Jérémy Lamblot et Léopold Terlinden.

Assez rapidement, la ligne dramaturgique qui se dégage est celle de l'influence des nouveaux outils numériques et digitaux sur nos intimités et nos rapports sociaux, avec la volonté de la traiter à travers des fictions narratives dramatiques et tragi-comiques, où la question morale, prise dans ses ambiguïtés, a une place importante. Le collectif crée ainsi ses deux premiers spectacles : *In Solidum* en 2020 et *Trolls* en 2024.

La démarche du collectif est aussi celle d'une prise de décisions qui se veut horizontale, avec des outils d'intelligence collective, et d'une méthode de création qui mêle écriture de plateau et « écriture sans écriture », comme théorisée par K. Goldsmith, qui prend acte des mutations du travail d'écriture à l'ère du numérique.

Le collectif .jpeg fait partie de l'ASBL Ravie, fondée en 2018 par des étudiant-e-s issu-e-s des différentes écoles de théâtre belges francophones. Ravie est composée à ce jour de 18 membres et de 8 compagnies, dans une structure ouverte où priment les valeurs de coopération, tout en défendant la liberté artistique de chaque projet. Depuis 2022, 9 membres de l'ASBL Ravie assurent la coordination générale et artistique du Théâtre de la Vie à Saint-Josse.

Notre monde d'aujourd'hui est rempli de technologies qui ont un impact plus important que jamais. Du coup, pour pouvoir les questionner, il faut pouvoir les montrer et les décortiquer sur scène.

– Collectif .jpeg

DISTRIBUTION

De et avec
Siam De Muylder : Jésus
Manoël Dupont : Veiko
Jérémy Lamblot : Anthony
Léopold Terlinden : Christophe

Collaboration et interprétation :
Véronique Dumont : Monique

Création technique : Nicolas Ghion
Scénographie : Noémie Vanheste
Création musicale : Olivia Carrère
Création costumes : Cosette Mangas
Création digitale : Ioulia Marouda
Création lumières et régie générale : Manu Maffei
Collaboration à l'écriture : Naala Vanslebrouck
Assistanat à la mise en scène : Camille Léonard
Dramaturgie : Pierre Deguéé
Patines : Eugénie Obolensky / Noémie Vanheste
Stagiaire scénographie et patines :
Noémie Scutenaire
Regard extérieur : Simon Thomas
Régie lumières : Nicolas Lomba
Régie son : Quentin Connan
Régie vidéo : Thomas Plissart
Construction décor : Atelier du Théâtre Royal des Galeries (Félicien Van Kriekinge)
Direction technique : Jacques Magrofuoco
Avec l'aide de l'équipe technique du Vilar

Une création de .jpeg en coproduction avec Le Vilar, MARS – Mons Arts de la Scène, le Théâtre de Liège et DC&J Création. Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles – Administration Générale de la Culture / Direction du Théâtre. Avec le soutien de Ravie, du BAMP, de LookIN'Out, de la SACD, du MiIL (UCLouvain), du 140, des Théâtres de la Ville du Luxembourg, de l'Academy for Theatre and Digitallity (Dortmund), du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge et d'Inver Tax Shelter.

Veillée racontée pour les enfants sa. 14.03 : pendant que les parents assistent au spectacle, les 5-10 ans sont animés dans le bar du théâtre.
5€, sur inscription

Quiz musical et théâtral sa. 14.03 après la représentation, sur inscription.

Visite des coulisses ma. 17.03 et me. 18.03 de 17h à 18h, sur inscription.

Conversation apéritive je. 19.03 à 18h : moment de convivialité avant le spectacle.

Bord de scène je. 19.03

Pour poursuivre la réflexion autour du numérique, visionnez l'émission *Le Vilar prend l'air* avec Périne Brotcorne, sociologue à l'UCLouvain.



LES RECOMMANDATIONS DE médiathèque nouvelle

L'équipe de Médiathèque Nouvelle propose quelques films et documents qui peuvent, à leur manière, guider nos réflexions autour de la pièce *Toutes les Beautés du monde* du collectif .jpeg.

Derrière le projet d'un parc animalier virtuel se cache un questionnement, celui de notre rapport à des êtres que nous avons placés sous notre joug pour mieux cesser de les voir. Les œuvres rassemblées ici interrogent cette contradiction sous différentes facettes. Pour plusieurs, le rapport de domination est renvoyé en miroir, occasionnant une intrigante déconstruction des évidences. Pour d'autres, l'attention se porte sur ce qui persiste là où l'humain s'est retiré. Mais toutes refusent de réduire le vivant à un décor. Au simulacre, elles opposent une présence, une lenteur, une attention.

FILMS DOCUMENTAIRES

BESTIAIRE

Denis Côté (2012) – TW1142



Bestiaire de Denis Côté s'ouvre sur un cours de dessin, exposant d'emblée son projet : interroger la distance entre le regardeur et son sujet. Sans commentaire, le film propose une expérience sensorielle et éthique. Son cadrage frontal et la durée des plans transforment l'observation en épreuve, où le spectateur, aussi captif que les bêtes, est confronté à la violence du dispositif du zoo. Ce n'est pas un film sur les animaux, mais sur le cadre – physique et cinématographique – qui les produit comme objets de spectacle.

FILMS

LE MUR INVISIBLE

Julian Pölsler (2012) - VW0172



Une femme est brutalement coupée du monde par une barrière infranchissable. Isolée de toute présence humaine, perdue en haute montagne, cette situation ne se présente pas à elle comme une retraite, mais comme une immersion contrainte dans la matérialité du présent. Le temps ne peut plus se mesurer qu'aux cycles des jours qui se lèvent et des saisons qui s'enchaînent. Et la solitude n'est plus un vide à combler, mais un espace à habiter par les gestes les plus essentiels, avec ses animaux de compagnie pour seuls miroirs vivants.

DONNA HARAWAY : STORY TELLING FOR EARTHLY SURVIVAL

Fabrizio Terranova (2016) – TF3140



Haraway s'intéresse au cyborg, aux espèces compagnes, au compost pour déloger l'humain de sa position centrale. Son plaidoyer est simple et radical : nous ne sommes pas des sujets souverains qui feraient face à un monde-objet, mais des êtres parmi d'autres, tissés de relations avec les animaux, les plantes, les microbes, les techniques. Contre les grands récits apocalyptiques, elle oppose des histoires modestes où l'humain apprend à répondre à ce qui l'entoure, une joyeuse philosophie de la reliance.

LITTLE JOE

Jessica Hausner (2019) - VL1419



Alice, phytogénéticienne, crée une fleur génétiquement modifiée pour diffuser un pollen du bonheur. Elle la nomme *Little Joe*, comme son fils. Mais la plante, rendue stérile par le laboratoire, déploie une stratégie de survie inattendue : son pollen altère subtilement ceux qui le respirent, les rendant étrangers à eux-mêmes, tout en les convainquant d'être enfin heureux. Dans une esthétique très atypique, Jessica Hausner invente une relation où le végétal ne dompte pas l'humain par la force, mais par le désir.

LES RECOMMANDATIONS DE



COURT MÉTRAGE D'ANIMATION

CREATURE CONFORTS

Nick Park (2003) - VC0408

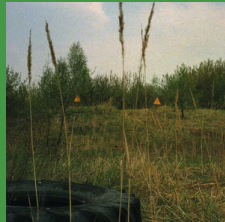


Au départ, des confidences anonymes de nos amis les humains ; à l'arrivée, ce sont les bêtes qui, de leur enclos, nous observent et nous jugent. Sous leurs airs très expressifs de pâte à modeler, ces créatures de zoo livrent des témoignages d'une justesse impitoyable sur le travail, la maladie ou la famille. L'animation libère une parole que le documentaire n'oserait pas toujours recueillir : drôle, crue, terriblement humaine.

ŒUVRE SONORE

SOUNDS FROM DANGEROUS PLACES

Peter Cusack (2012) – UC9794



Tchernobyl, vingt ans après. La zone d'exclusion n'est pas un désert mort. C'est une terre que l'humain a fuie, mais que le vivant investit autrement.

Peter Cusack est un musicien et artiste du field recording ; il ne dénonce pas, il écoute. Et son écoute révèle une vérité que l'image seule ne saisit pas : un territoire martyrisé n'est jamais totalement vaincu. Il craque, grince, chante, respire encore. Entre les ruines industrielles et la steppe reconquise, quelque chose persiste, s'adapte, invente une nouvelle manière d'être au monde. Une leçon de résilience, captée sur le vif.

LE MOT DE LA MÉDIATHÈQUE NOUVELLE

Cette médiagraphie marque la fin d'une fidèle collaboration entre Médiathèque Nouvelle, Le Vilar et plus largement Louvain-la-Neuve. Nous avons pris beaucoup de plaisir à mener de nombreux projets à vos côtés. L'an dernier, ce sont 400 initiatives qui ont été conduites auprès de 150 opérateurs dans toute la Wallonie, en nous appuyant sur une collection de plus de 400 000 références pour le prêt, nos animations, ateliers, formations, rencontres et publications.

Notre institution aurait dû fêter ses 70 ans cette année ; elle se voit pourtant contrainte de mettre fin à ses activités. Nous tenons à remercier chaleureusement tous nos partenaires pour la richesse de nos échanges et la confiance que vous nous avez accordée.

L'équipe de la Médiathèque Nouvelle

BIENTÔT AU VILAR



CONFÉRENCE TRANSFORMER UN PAYSAGE, C'EST MODIFIER SES ÉQUILIBRES.

Conférence conçue par Sophie Vanwambeke, géographe médicale à l'UCLouvain, et l'artiste Iacopo Bruno.



UNE TRAVERSÉE

D'après Lewis Carroll

Dans une maison en ruine, une enfant observe le monde des adultes de l'autre côté du miroir.

Une fable poétique ciselée par les virtuoses de la marionnette, Natacha Belova et Tita Iacobelli.

Bouleversant. Magistral. Un bijou de spectacle à ne pas manquer. (RTBF)



FESTIVAL LIS-MOI TOUT

Le Lis-moi tout revient cette saison avec des lectures, des animations et des événements littéraires. Venez y découvrir les auteurs et autrices qui construisent l'imaginaire du monde d'aujourd'hui et de demain.

Plus d'infos : levilar.be/lismoitout



LE SILENCE DE CLAIRE LAGRANGE

Céline Delbecq

Mêlant théâtre de Playmobil et poésie, Céline Delbecq nous plonge dans un récit sensible où les fissures du monde révèlent la nécessité du lien et de l'émerveillement.

Une pièce redoutable, à la fois puissante, vibrante, touchante et poétique. (La Libre)

Nous remercions nos partenaires



Réalisé avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles - Direction du Théâtre

Le Vilar

TOUTES LES BEAUTÉS DU MONDE

Collectif .jpeg

Création

10 > 20.03
THÉÂTRE JEAN VILAR

LEVILAR.BE

0800 25 325